

EXCLUSIF
Elles témoignent pour
Maxi

Une passion assouvie, des revenus augmentés

Concilier deux métiers, une bonne idée ?

Plus de 4,5 millions de personnes* mènent une double vie professionnelle en France : souvent par contraintes financières, mais aussi par choix. Pourquoi pas vous ?

Seize pour cent des actifs français ont deux métiers. Pour 64 % d'entre eux, c'est un choix. Très souvent, il s'agit de compléter un salaire, mais aussi d'essayer une nouvelle activité qui les passionne davantage, sans pour autant abandonner le job qui leur assure un salaire. « L'apparition du régime d'auto-entrepreneur a grandement simplifié l'exercice légal d'une activité complémentaire, explique Alain

Bosetti, président du Salon SME. De plus, grâce à Internet, on peut travailler où que l'on soit et n'importe quel moment de la journée : cela permet de concilier plusieurs activités dont une que l'on peut pratiquer chez soi à son rythme. » Trois femmes qui ont fait ce choix nous confient leur motivation et leur emploi du temps atypique.

* Étude réalisée par le Salon SME (ex-Salon des micro-entreprises).

Par Clémence Levasseur

“Exercer deux activités m'apporte beaucoup”

Laurence, 51 ans, deux enfants, commerciale et gérante d'un site Internet, Montpellier (34).

Avec mon compagnon, son cousin et l'épouse de celui-ci, nous avons lancé un site Internet de vente de sex-toys et de lingerie érotique, il y a deux ans. Nous organisons également des animations dans des bars et des ventes à domicile sur le modèle des réunions Tupperware. En même temps, je travaille dans une banque et mes supérieurs ne savent rien de mon second métier : je ne voudrais pas qu'ils pensent que j'y travaille quand je suis à la banque, car ce n'est pas le cas, bien sûr ! Je me consacre à mon entreprise environ une heure le matin, avant de partir de la maison, et une à deux heures en soirée, quand mes deux enfants sont couchés. C'est à ce moment-là que je prépare les commandes avec les produits stockés dans notre sous-sol.

C'est un peu dur de concilier ces deux métiers, ma vie familiale et une vie sociale, car je n'ai plus de soirée libre et je travaille un week-end sur deux. Mais je suis prête à faire ce sacrifice, car avoir sa société est très épanouissant. Cela me rapporte entre 200 € et 300 € par mois. Ma seule crainte, c'est d'être découverte : lors des réunions à domicile ou dans les bars, je pourrais croiser par hasard des collègues. Je ne voudrais pas être mal jugée sous prétexte que je vends des sex-toys ou de la lingerie érotique. Mais pour l'instant, exercer ces deux métiers qui n'ont rien du tout en commun m'apporte beaucoup : je m'amuse avec mon site, notamment lors des animations, et je deviens une commerciale sérieuse lorsque je parle de risques bancaires avec mes clients.



“Vivre en partie de ma passion, une chance !”

Corinne, 44 ans, professeur de chant et chargée de veille, Paris (75).

J'ai toujours été passionnée par le chant et, très vite, j'ai voulu vivre de cette passion. Pour m'assurer un salaire, j'ai trouvé un job le week-end dans un institut de veille : je dois regarder des émissions de télé et noter les marques qui y sont citées. Je commence à 7 h du matin et je finis vers 17 h. Ce travail me rapporte environ 1 000 € par mois, grâce à mon ancienneté. C'est

très fatigant car je dois voir les émissions en accéléré et retranscrire le contexte dans lequel sont citées les marques, mais cela me permet, durant la semaine, de donner une dizaine d'heures de cours de chant. Et c'est cette vie que j'aime : je me rends chez mes élèves à pied, sans stress, en flânant. J'organise mes journées comme bon me semble. Si la plupart de mes amis courent après le temps, je suis plus zen et je vis de ma passion. C'est une chance ! J'ai beau n'avoir aucun week-end, je me sens libre. Et j'ai tout de même une vie sociale : je vois mes proches en cours de semaine et, si je veux partir deux jours, je m'arrange avec mes élèves pour déplacer mes cours.



“Mon double métier me sécurise sur le plan financier”

Caroline, 46 ans, sans enfants, secrétaire, nounou et hôtesse de caisse, Montreuil (93).

J'ai commencé à travailler à 19 ans : j'étais comptable et mon salaire ne suffisait pas pour payer mon loyer, ma voiture, mes loisirs... Pour gagner un peu plus d'argent, j'ai décidé de garder des enfants le soir. Puis, je suis aussi devenue vendeuse dans une boulangerie le week-end. Dès lors, j'ai toujours eu plu-

sieurs métiers. Aujourd'hui, je suis secrétaire dans un centre de formation. Quand ma journée se termine, à 17 h, je file récupérer des enfants à 18 h à l'école. Je les garde jusqu'au retour des parents vers 19 h 30. Et depuis sept ans, je suis hôtesse de caisse dans un grand magasin d'électroménager le dimanche, qui est une

journée payée double. Tout cumulé, c'est fatigant, mais ça me plaît. Je suis d'un naturel dynamique, donc impossible pour moi de rester sans rien faire. J'ai beaucoup de plaisir à garder les deux garçons de 5 et 8 ans dont je m'occupe depuis cinq ans : comme je n'ai pas d'enfants, je suis un peu une tante pour eux et j'aime

les voir grandir. De plus, avoir différents métiers me rassure : si j'en perds un, je pourrai rebondir facilement. Mon compagnon a traversé une période de chômage et, grâce à mes emplois, nous n'avons pas eu de difficultés financières. Bien sûr, c'est dur de n'avoir qu'un jour de repos dans la semaine et je me sens plus fatiguée qu'à 20 ans, surtout le dimanche soir. Mais travailler autant me permet de m'offrir des petits plaisirs : un restaurant en amoureux, une sortie au spectacle, trois semaines de vacances chaque été...

L'avis de l'expert



Jean Viard, sociologue*

Octroyez-vous au moins deux heures pour vous, chaque semaine

Avoir plusieurs métiers, est-ce nouveau ?

Non, la pluriactivité a toujours existé : pendant longtemps, une personne qui avait un jardin vendait, le soir ou le week-end, les produits de son potager ou ses confitures, tout en exerçant un travail durant la journée... Aujourd'hui, la plupart des salariés ont le temps, le soir, d'avoir une deuxième activité, rémunérée ou non. **Pourquoi les gens ont-ils deux emplois ?** Il est important de distinguer le salarié précaire, à temps partiel, ayant plusieurs

jobs par nécessité, de celui qui se lance dans une deuxième activité par intérêt personnel, pour assouvir une passion. Cependant, depuis la crise, un deuxième job, c'est aussi un plan B en cas de chômage : ça rassure.

Quels conseils donnez-vous à celles qui ont plusieurs activités professionnelles ?

Je leur rappellerai qu'il est important de garder un équilibre entre vie personnelle et professionnelle. Les lectures, les rencontres vécues lors du temps « non

travaillé » sont nécessaires pour se sentir bien et se régénérer. Travailler beaucoup est fatigant, d'autant que ce sont encore les femmes qui s'occupent des tâches ménagères ! Pour éviter l'épuisement, je leur conseille de s'octroyer deux heures par semaine pour elles afin de voir une amie autour d'un café, d'aller au cinéma, bref, de se faire plaisir.

* Auteur de l'ouvrage : Le moment est venu de penser à l'avenir (Éditions de l'Aube).

Partagez votre expérience, posez vos questions sur maximag.fr